

chaque vendredi 2€

heβδο communiste des P.-O.



Le Travailleur Catalan l'hebdo



2026 MUNICIPALES

La gauche qui gagne

2€ - N° 4109 - Du 27 mars au 02 avril 2026



• **Élections**
Des résultats contrastés p.3 à 6

• **Du 20 au 30 mars**
Les alternatives aux pesticides p.9

“ Du local au mondial



Fuyons ce vacarme médiatique sur les résultats des élections municipales où tout le monde a gagné et tout le monde a perdu.

Prenons la machine à remonter le temps pour nous projeter dans cette période de l'industrialisation à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^eme. « *Les municipalités sont le foyer naturel du prolétariat. C'est là dans un premier temps qu'il affirmera sa force* » soutient Seymour Stedman en 1904. Pour ce socialiste de l'Illinois, la ville peut-être le lieu privilégié d'une lutte efficace contre le capitalisme. Après la

commune de Paris, les élus socialistes conquièrent des centaines de maires. Les prolétaires de plus en plus nombreux se concentrent dans certains quartiers. La population des banlieues parisiennes passe de 400 000 habi-

tants à plus de deux millions constituant l'électorat de la ceinture rouge. Le communisme municipal se construit au sein d'un vaste réseau sur trois continents. Au congrès de la II^e internationale à Paris en 1900, une résolution recommande d'élaborer des programmes autour de la municipalisation des services essentiels. C'est donc un socialisme à la fois local et international qui se construit après les années 1880. Après plusieurs crises de la vie chère, on municipalise des réseaux comme l'eau, le gaz, l'électricité ou les transports publics.

En Belgique, en France comme en Italie on propose des programmes envers les plus démunis. D'après débats traversent le mouvement ouvrier, le clivage entre réformistes qui soutiennent les initiatives municipales et les marxistes « orthodoxes » qui expriment leur méfiance se retrouve dans plusieurs pays. On ira jusqu'à parler de « *socialisme des égouts, du gaz et de l'eau* ». Plus récemment la victoire de Bernie Sanders à Burlington en 1981 ou la victoire de « *Barcelone en commun* » en 2015 ne résultent pas d'une stratégie coordonnée. La question reste posée de la pertinence de l'échelon local dans la construction du socialisme. Point d'appui pour les luttes locales les élus communistes sont aussi solidaires des luttes émancipatrices de par le monde, comme un héritage historique.

Annonces

- **Hommage à Rose Blanc**
Samedi 28 mars à 11h place St Jacques, bd Frédéric Mistral à Perpignan. Femmes solidaires et Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.
- **Manif des retraités**
Jeudi 2 avril à 10h place de la victoire à Perpignan. Manifestation avec des prises de parole au MEDEF et à la préfecture CGT; FSU ; Solidaires ; FGR ; LSR.
- **Un printemps colonial, « Oradour coloniaux français – Contre le roman national ». Conférence d'Olivier La Cour Grandmaison**
JVendredi 3 avril à 19h – Maison des communistes (salle Philippe Galano), 44 avenue de Prades – Perpignan.

Décès de Jacqueline Amiel-Donat

Jacqueline Amiel-Donat vient de disparaître à 73 ans. Avocate et professeure de droit, elle avait marqué la vie politique perpignanaise en étant d'abord adjointe de Paul Alduy qu'elle devait remplacer ensuite au conseil général. Ayant évolué vers le Parti socialiste, elle a mené à deux reprises des listes d'union de la gauche comprenant socialistes, communistes, PRG. En 2008 elle a contribué à faire éclater l'affaire de la chaussette, fraude électorale qui a entraîné l'annulation de l'élection de Jean-Paul Alduy. Au scrutin qui a suivi, la liste qu'elle dirigeait obtenait 44,11 % des suffrages, juste derrière celle de Jean-Paul Alduy à 45,48 %. Avec ses colistières et colistiers elle a constitué jusqu'en 2014 une opposition de gauche active et combattive. Ces dernières années, elle s'était éloignée de la vie politique.

MOBILISONS-NOUS POUR LA PAIX



28 MARS
18H30

Conférence-débat sur
**L'AMÉRIQUE LATINE
et L'IMPÉRIALISME
DES ÉTATS-UNIS**
au cinéma **Castillet**
Franck Gaudichaud
(professeur des universités)



20H - UN CASTILLET POUR LA PAIX

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : redaction@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0630 C. 84621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador/ Ollprint
20 rue Marie Curie - 66200 Elne (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbaut
Publicité :
PHR



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Quelques enseignements du second tour

Forte abstention, convergence de la droite et l'extrême droite, résistance de la gauche, autant de caractéristiques de ce second tour.

D'une décennie de Macronie, le principal legs restera la grande fragmentation du paysage électoral. Il est toutefois possible de dégager deux principaux blocs qui se font face.

Une forte abstention qui favorise la droite

Avec un recul de 4 points de participation par rapport à 2014, jamais des élections municipales n'avaient été boudées à ce point, hors crise sanitaire. L'abstention, qui touche en priorité les classes populaires, n'est pas sans conséquence sur les résultats.

L'union des droites se concrétise

Droite et extrême droite ont travaillé à la convergence de leurs électorats. Jordan Bardella a appelé durant l'entre-deux-tours au rassemblement de la « droite sincère » en faisant un appel du pied à LR par un réflexe de « vote utile » contre la gauche. Une donnée qui a contrecarré la stratégie des fusions à gauche (Limoges, Clermont-Ferrand, Besançon, ...).

La gauche résiste dans les grandes villes

Au soir du second tour, et bien que les Écologistes aient perdu des plumes (Bordeaux, Annecy, Besançon, Poitiers, Colombes), la gauche a préservé l'essentiel : Paris, Lyon, Marseille, Nantes, Rennes, Grenoble, Tours, Nancy, Le Mans, Montreuil, Dijon, Lens, Villeurbanne, Blois ou encore Chambéry. Il y a même quelques conquêtes dans des grandes et moyennes villes reprises à la droite comme à Nîmes (PCF), Roubaix (LFI), Amiens, Aubervilliers et Saint-Étienne. Au total, 39 des 100 plus grandes villes du pays sont désormais dirigées par un maire socialiste,

communiste, écologiste ou insoumis. La France de gauche, à forte propension unitaire, s'est incarnée dans les nombreuses fusions réalisées durant l'entre-deux-tours, y compris entre La France insoumise et le PS. Si ces listes ont gagné à Nantes, Lille, Montpellier, Le Mans, Bourges, Lyon, Grenoble, l'union n'a pas permis d'empêcher, malgré de très bons reports de voix, la bascule à droite dans de villes (trop ?) longtemps dirigées par des édiles socialistes (Clermont-Ferrand, Cherbourg, Brest, Tulle...).

En conquérant Roubaix au second tour, après Saint-Denis, la formation de Jean-Luc Mélenchon marque ce scrutin par des victoires symboliques. Un succès que les résultats détaillés à l'échelle nationale nuancent quelque peu.

La géographie communiste change

Forte de ses 150 000 habitants, Nîmes devient la première ville communiste de France, devant Montreuil, et deuxième ville communiste d'Europe derrière Graz en Autriche. Si des listes conduites par des communistes sont sorties victorieuses de leur confrontation avec l'extrême-droite comme à Aubagne ou Martigues, ce n'a pas été le cas à Vierzon ou Montargis. Globalement, le PCF est reconduit dans nombre de villes et villages (Ivry, Villejuif, Stains, Grigny, Bonneuil, Bagneux...) mais il doit laisser la place à la droite à Fleury-Mérogis, Villerupt, ... ou à LFI à La Courneuve, Vénissieux. Si le PCF était à la tête de 700 communes avant ces élections, ce nombre est à la baisse aujourd'hui.

René Granmont



PEUGEOT

LE TEMPS DES PROS



PARTNER

L'électrique au prix du diesel

DÈS 215€ HT/MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT

CB 60 MOIS



PEUGEOT RECOMMANDE TotalEnergies Consommation mixte WLTP(3) (l/100 km) : 5. Émissions de CO₂ WLTP (3) (g/km) : 143.

(1) Crédit-bail 60 mois/50 000 km pour un Partner M Diesel neuf, hors option, Option d'achat finale en cas d'acquisition 10 641€ HT. Modèle présenté : PARTNER M Diesel 100 ch avec options : 235 € HT/mois, option d'achat finale en cas d'acquisition 11 688€ HT. Offre non cumulable, réservée aux professionnels, valable jusqu'au 30/04/26 et livré avant le 30/06/2026, dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Versailles n° 317 425 981, 43 Rue JEAN PIERRE TIMBAUD 78300 POISSY, mandataire d'assurance n° ORIAS 07 004 921 (www.orias.fr) n° ADEME FR231747_01GVZS. (2) Peugeot care : voir conditions peugeot.fr. (3) Ces valeurs peuvent varier en fonction des conditions réelles d'utilisation et de différents facteurs. Plus d'informations auprès de votre point de vente ou sur <https://www.peugeot.fr>



Alénya une confiance renouvelée

Samedi dernier, le nouveau Conseil municipal d'Alénya a été installé et Jean-André Magdalou a été élu maire sans surprise avec 24 voix et 3 blancs (l'opposition). Huit adjoints ont été élus à l'unanimité et le maire, à l'aube de son troisième mandat, a engagé le Conseil municipal à poursuivre dans la voie de la démocratie locale pour appliquer le programme sur lequel ils ont été élus. Jean-André Magdalou a insisté sur les services publics et les valeurs de justice et de solidarité dans le cadre républicain.

J. P.

Un nouveau maire pour Vernet-les-Bains

Ce samedi 21 mars, a été procédé à la mise en place du nouveau conseil municipal de Vernet-les-Bains. À 11h pétante l'ancien maire, par un discours très court a souhaité la bienvenue à la nouvelle équipe fraîchement élue. Comme il se doit c'est le doyen d'âge qui présidait la première partie de séance afin d'organiser l'élection du maire.

Après que les 15 élu.es furent passé.es dans un bureau adjacent transformé, pour l'occasion, en isoloir, le dépouillement put commencer. Pierre Serra fut élu maire à l'unanimité y compris les 3 votants de l'opposition. Ce jeune nouveau maire, très dynamique, a

remercié l'ensemble de ses collègues et les électeurs, une centaine était venu l'applaudir. Après l'élection de trois adjoints, Pierre Serra a donné rendez-vous au public, très prochainement afin de créer des commissions extra-municipales pour que les citoyens eux-mêmes participent à l'avenir de la cité.

Une nouveauté a été décidée par la nouvelle équipe : à chaque fin de conseil municipal, la parole sera donnée au public. Pour cette première, l'oncle de Pierre Serra a pris longuement la parole pour lui faire un discours élogieux. Une grande émotion est alors apparue sur tous les visages.

D. G.



Perpignan - L'opposition de gauche se fait entendre



Mathias Blanc et Françoise Fiter siègent maintenant au conseil municipal de Perpignan.

Pour le premier conseil municipal de Perpignan, vendredi dernier, le public était venu en nombre, dont des colistiers des élus d'opposition. Ambiance assez électrique surtout lors du discours d'ouverture revenu au doyen d'âge, Jean-Claude Pinget, vieux routard du RN. Un discours

où la ringardise le disputait à la nostalgie des colonies... décidément la mandature Aliot II démarre fort !

Se tenait ensuite l'élection du maire avec trois candidats, Agnès Langevine, Mathias Blanc et Louis Aliot. L'occasion pour les élus d'opposition de s'exprimer. La première annonçait « *une opposition coriace, exigeante et combative* ». Mathias Blanc entendait, avec sa collègue Françoise Fiter, porter la voix des perpignanaïses et perpignanaïses. Pointant la situation désastreuse de la ville, il reprochait au maire réélu de n'avoir rien fait pour « *soutenir et protéger ses administrés* ». Il déplorait une gouvernance basée sur « *l'abaissement des services publics... la stigmatisation de l'autre* ». Aliot entonnait une succession de promesses, il va donc faire tout ce qu'il n'a pas fait avant...

Le vote donnait sans surprise 43 voix à Aliot, 4 à Langevine, Mathias Blanc en récoltait 3 !

Restait à élire les adjoints, au nombre de vingt-et-un, dont cinq maires de quartier. La plupart issus de l'ancienne équipe de J-M Pujol. La fusion droite-extrême droite est désormais consommée.

Cabestany

Une victoire affirmée



Il y avait foule ce dimanche soir, au centre culturel de Cabestany, pour l'annonce des résultats du deuxième tour de l'élection municipale.

Après un 1^{er} tour qui s'est joué à 116 voix pour Édith Pugnet et après la fusion des extrêmes droites, l'enjeu était de taille : continuer les politiques menées depuis des décennies permettant d'être une commune où il fait bon vivre ou choisir le camp de l'extrême-droite avec sa panoplie de politiques sécuritaires et anti-sociales.

Le résultat ne s'est pas fait attendre : avec plus de 56 %, Édith Pugnet et sa liste « *La passion de Cabestany* » devançant largement le candidat du RN de près de 14 points d'écart. Tous les 9 bureaux de vote ont placé en tête la maire sortante, confirmant un choix clair dans tous les quartiers de la ville.

Cette nette victoire est due à la mobilisation de citoyen.ne.s entre les 2 tours et à la forte implication des militant.e.s tout au long de la campagne, ayant permis notamment de lutter contre les mensonges et la démagogie d'autres candidats. La perception par les habitants d'un danger démocratique qui consisterait à confier des pouvoirs à des inconnus, qui plus est, porteurs d'un programme sans ancrage local, a été réelle. Au-delà, par leur vote, les habitants ont validé leur attachement à l'équipe d'Édith et ont choisi le camp de l'écoute, de la proximité, de la sincérité et de l'intégrité. Les belles valeurs de la République, ainsi que celle de la solidarité, du vivre ensemble, ont ainsi résonné parmi les bulletins de vote exprimés.

Il faut dire que le projet ambitieux pour les six années à venir, s'appuie sur un riche bilan

« *La confiance des électeurs m'honore. Elle nous oblige collectivement* » a évoqué la Maire lors de l'annonce des résultats, tout en rappelant que



« *malgré des différences, anciennes ou récentes, qui demeurent et demeureront majeures, il ne saurait y avoir d'humiliation, ni de haine pour celles et ceux qui n'ont pas exprimé les mêmes idées, en particulier à l'égard des électeurs qui ont fait un choix différent* ». Pour conclure, la Maire a tenu à remercier le travail des agents communaux qui, lors de cette journée, ont contribué à l'excellente tenue des bureaux. « *Il paraît que j'étais illégitime ! Et bien désormais, c'est fini. La victoire était la mienne et elle est belle !* » nous dira Édith Pugnet.

Cyrille Bernardin

Prades

Bascule de droite à gauche



Le maire sortant ne se représentait pas, mettant fin au lignage de l'ex-maire de droite Jean Castex (3 mandats) qui avait dû quitter son poste pour rejoindre Matignon, mais qui a néanmoins adressé un courrier aux pradéens pour soutenir le candidat Julien Audier-Soria. Ce dernier, en tête du 1^{er} tour 46% était donné favori face à Aude Vivès, élue socialiste, vice-présidente du Département 43% et de David Berrué, 10% soutenu par Les Écologistes, La France insoumise et Génération.s. Rien n'y a fait, l'électorat s'est fortement mobilisé (67,6% de participation) signe que l'enjeu local était perçu comme important et c'est Aude Vivès qui a bénéficié de la dynamique. Elle recueille 51,98% des voix (22 sièges) contre 48,02% (7 sièges) pour son opposant.

Seulement 123 bulletins de vote séparent les deux candidats mais marquent une bascule en faveur de la gauche. Un nouveau chapitre est ouvert sur cette ville de 6 166 habitants, sous-préfecture et chef-lieu de canton. Aude Vivès se dit tout de même inquiète avant les élections départementales de 2028 : « *les résultats doivent nous interroger. La gauche doit s'interroger aussi en permanence. Il faut reconnecter les habitants à la politique.* » Pour ce faire, la nouvelle maire confirme briguer la présidence de la communauté de communes Conflent-Canigó dont elle estime que « *le bilan n'est pas reluisant* » et qu'il est important « *que Prades soit au cœur en respectant les petites communes et les incluant dans un projet de territoire* ».

R. C.

Elne tombe dans l'escarcelle de l'extrême-droite



Marie-Ange Izquierdo qui s'est maintenue, recueillie 10,90% soit 374 voix de moins qu'au 1er tour (558 voix). Les 221 voix de Mme Gimenez exclue du 2^e tour et une partie des voix de Mme Izquierdo se sont

visiblement diluées dans les deux listes en tête. André Trives, tête de liste s'est exprimé après la proclamation des résultats : « *Illibériennes, Illibériens, le verdict des urnes est tombé. Je le respecte avec gravité et lucidité. Nous n'avons pas remporté cette élection...* »

Plusieurs listes ont fait le choix de s'opposer frontalement à nous, nous n'avons pas réussi à créer la dynamique nécessaire. Mais ce soir, je veux vous dire une chose essentielle : notre engagement ne s'arrête pas ici. Avec mon équipe, nous resterons pleinement mobilisés pour défendre les intérêts des Illibériens. Durant cette mandature, nous avons construit, agi, obtenu des résultats concrets. Ces acquis, nous les défendrons avec détermination. Nous serons une opposition exigeante, responsable et constructive. Une opposition qui ne bloque pas, mais qui propose. Une opposition qui ne divise pas, mais qui veille à l'intérêt général. »

R. C.

Julie Sanz, maire d'Argelès !

Ainsi donc après un deuxième mandat où il avait donné la pleine mesure de son autoritarisme Antoine Parra qui avait assuré la succession de Pierre Aylagas est renvoyé par le suffrage universel à des activités plus personnelles qui donneront moins d'inquiétudes à ses administrés. Les adhérents de l'ADREA (association de défense des résidents et de l'environnement) que le Maire avait ostracisée n'en pleureront pas. Ni Julie Sanz son ancienne première adjointe qui avait perdu ses délégations sans raison. Ni Hélène Broc, candidate au premier tour, qui s'était retirée en sa faveur.

Les griefs s'accumulaient sur une gestion qui visait une bétonisation outrancière, sur des projets démesurés, sur une absence d'écoute, sur les libertés

prises avec les lois et les règlements. Le contraire de la vie démocratique.

Julie Sanz veut changer de méthode, mettre en œuvre un travail collectif. Elle prône l'écoute. Elle veut créer des conseils de quartiers, relancer le plan local d'urbanisme... Une majorité d'Argelésiens et d'Argelésiennes ont entendu un message qui devrait améliorer leur vie en respectant l'environnement et redonner un nouveau souffle à une station emblématique de notre côte où la qualité de vie doit se conjuguer avec une plus grande maîtrise démographique. Le tout visant à renforcer l'atmosphère collective harmonieuse de la cité.

Jean-Marie Philibert



Rivesaltes

Le RN l'emporte

À gauche, entre déceptions et espoirs naissants, les sentiments se mêlent.

Sans trop caricaturer la liste gagnante, articulée autour du triptyque désormais banalisé du RN « *Propreté, tranquillité, sécurité* », et s'appuyant sur le rejet de la précédente majorité, on peut affirmer que l'extrême droite a réussi son coup.

Quasiment 44,85 % dans cette triangulaire où les héritiers du conseil municipal sortant n'atteignent que 35,38 %. La participation a été importante, 68,67%. L'appel explosif de l'ancien maire Bascou à voter pour le RN a sans doute, sans être déterminant, décomplexé un certain nombre de votants.

À gauche, la liste autour de Laurianne Rawcliffe, liste citoyenne soutenue par le PCF



et le PS, a obtenu 19,77 %. La tête de liste nous répond : « *bien sûr, nous sommes atterrés par ce résultat du RN. Mais nous sommes fiers aussi. Nous n'existons que depuis 6 mois* »

mais nous avons construit un collectif formidable, une belle équipe qui compte bien poursuivre ce travail politique et citoyen dans les mois et les années qui viennent. Vous savez, les centaines de questionnaires qui ont été remplis et renvoyés, le succès formidable des réunions publiques (180 personnes à l'une d'entre elles), la rédaction collective de notre programme et tous les contacts positifs que nous avons rencontrés nous donnent le courage et le devoir de poursuivre. Nous allons donc continuer ».

Laurianne Rawcliffe, Patrick Cases et Marlène Sanchez-Bouix siégeront dans l'opposition. « *Nous ne resterons pas les bras croisés* ».

Michel Marc

Le Golf au tribunal administratif de Montpellier

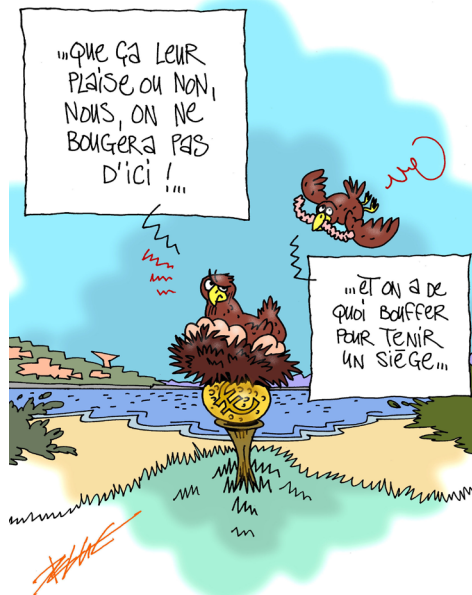
Ce mardi 10 mars, les opposants au projet, Frene 66 et En Commun 66, ont porté devant le tribunal leurs arguments pour faire interdire la construction du Golf. Didier Lachèvre (En Commun 66) nous raconte.

Les travaux se poursuivent donc comme si de rien n'était. Six cents logements (1500 habitants ?), dont un petit tiers de logements sociaux pour faire passer la pilule, un hôtel grand standing et un golf aux normes internationales sur des dizaines d'hectares entre Perpignan sud et Villeneuve. Ce n'est pas rien. Pour rappel, outre les deux associations précitées, ce sont plus de 4000 citoyens en mars 2024 qui ont manifesté leur hostilité au projet écocide.

Le retour du climato-scepticisme officiel

« Nous avons utilisé les recommandations scientifiques du SDAGE, (Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des eaux), en vigueur pour la période 2022-2027. Ce sont des documents de planification pour l'eau et les milieux aquatiques élaborés à l'échelle de chacun des bassins hydrographiques, qui fixent pour 6 ans les grandes priorités de gestion équilibrée de la ressource en eau » pour avancer nos arguments » précise ainsi Didier Lachèvre. « D'après l'organisme, les eaux usées ne sont utilisables que si cela ne conduit pas à baisser l'étiage des déversoirs (le Réart par exemple), ni ne prive les agriculteurs de ressources en eau. Or, 1 million de m³ d'eaux usées sont rejetés en direction de l'étang de Saint Nazaire, ce qui est (était ?) une bonne chose pour l'équilibre de l'écosystème et pour l'agriculture attenante ». Qu'en sera-t-il à l'avenir ?

Golfe du fric à Villeneuve de la Raho : ils étaient là avant !



L'avocat du promoteur a dit à peu près ceci : « Il n'y aura pas de problème quand la pluviométrie redeviendra normale (sic) ». Il défend son beefsteak. Le représentant de l'État, de la préfecture des PO dit à peu près ceci : « L'arrosage du Golf ne posera plus aucun problème car la sécheresse était conjoncturelle et non structurelle ! ». On croit rêver. Du Trump dans le texte. La centaine de scientifiques de l'UPVD peuvent aller se rhabiller avec leur texte de 2025. Rappelons que, depuis 10 ans, ce sont 65 « arrêtés-sécheresse » qui ont été pris par la préfecture des P-O. Didier Lachèvre ajoute : « le risque est grand, voire certain, de voir l'entreprise chercher de l'eau dans le Lac, ouvrage public, fragile, répondant aux besoins en eau de l'agriculture et au maintien de l'équilibre de l'écosystème, ainsi qu'aux urgences anti-incendies avec les canadiens qui viennent s'y approvisionner. Bref, un ouvrage public, une eau publique, un bien commun au service d'intérêts privés ! ».

Des suites à envisager

Le rapporteur public en a terminé. La juge a promis un jugement dans les trois semaines. « Si le jugement n'est pas favorable, nous irons en appel à Toulouse, et, si ça ne fonctionne pas, nous irons en Conseil d'État, étonnamment plus à l'écoute sur ces questions » rappelle le militant de En Commun. Il faudra aussi, sans aucun doute, soutenir les démarches légales et judiciaires par une large mobilisation citoyenne, ainsi que par une prise de position claire d'élus responsables du département.

Michel Marc



Les cinc arques Capítol 7 (2)

- És aquí la diferència fonamental entre nosaltres dos. Per jo, els adversaris polítics mai han sigut enemics...
- La realitat és que entre aquí i els afores hi ha ara una frontera, i que els de fora que venen aquí són sospitosos, qualsevol sigui el temps d'abans.

L'in-tercanvi entre el Joan i el periodista només es una entrada en matèria, l'essencial torna quan el Martí pren la paraula.

- De totes maneres tractar aquest home d'enemic és senzillament un error, per falta de coneixement, com sempre... La fórmula es violent, i pot semblar una obertura per al Joan, que pensa tenir un bon terreny de debat
- Falta de coneixement? Per cert ets un personatge important però això no te permet ser tan arrogant i insultar me...
- El Martí no el deixa continuar, i diu guardant el seu somriure amable
- Tranquil, home, lo que dic no és de cap manera insultant, ni per tu ni per ningú. Lo de La falta de coneixement és una cosa molt senzilla, i és molt normal que cap de vosaltres no sigui al corrent. Ell i jo, amb un altre company avui a París, vàrem buscar, descobrir i finalment rehabilitar aquest dolmen. Això fa que sense ell, ni serieu aquí ni tindríeu idea de ser-hi.
- L'efecte de sorpresa és total. Els devots es giren cap al Joan, que és incapaç de respondre i li costa admetre que ha perdut. Qüestió entesa, les cares es fan amables, tothom mira els dos companys amb respecte. Al Joan només li toca deixar-ho estar. Gira cua i se'n va, amb un sol seguidor, mentre els altres demanen com va anar, com

vàreu tenir la idea de venir aquí, els dos amics responen, descriuen les recerques que feien de joves, deixant de costat lo que eren llavors llurs motivacions, el plaer de caminar, les cames lleugeres, el goig d'anar cara a la tramuntana, que per cert no encaixen amb l'ambient actual. Finalment tothom se'n va, el dos amics queden sols.

Tot dos es posen a riure.

Un silenci, que Martí trenca:

- Sabes quina idea aquest escamot m'ha fet venir al cap? Per què no anem, tots dos, a veure quelcom que siguem sols a conèixer?
- I ara, no els hi has donat totes les fites, creus i altres "pedres remarquables" com deiem?
- Totes menys una, una que havíem quedat que no en parlàrem a ningú...
- La petita creu del coll de Salanca doncs!
- Encertat! Què?, dema mateix?
- Demà mateix.

Un silenci. I de seguit :

- Avui els has dominats, mes els tens com gossos encadenats, i un dia te mossegaran...he vist la cara enfebrada del Joan.
- Ah! Ah! Ens hem divertit oi? Era fàcil de fet.
- Dignes més aviat que tu no has perdut res del teu talent de negociador amb els representants del patronat! No li has deixat ni un pam d'espai ! I la descoberta, quina putada! Un descobriment digne del Jordi Frèche de la gran època!
- Hep! el Frèche inventava lo que li anava be, globalment la història d'aquest dolmen és vertadera, i si és un xic arreglada també hi has participat tu! (seguirà)

21 Mars

La résolution 2142 (XXI) de l'Assemblée générale des Nations-Unies, adoptée le 26 octobre 1966, a institué le 21 mars comme Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Cette journée commémore les événements du 21 mars 1960 où la police ouvrait le feu et tuait 69 personnes lors d'une manifestation pacifique à Sharpeville, en Afrique du Sud, contre les lois de l'apartheid.

Un cortège combatif pour faire reculer l'obscurantisme

VISA 66 *(CNT66, CGT66, FSU66, Solidaires66, Confédération Paysanne66) les associations des PO (RESF, MRAP, ASTI, CIMADE, LDH, SOS racisme)... avaient appelé leurs adhérents et plus largement le grand public à la mobilisation « *contre le racisme et les discriminations qui, plus que jamais, semblent grandir jusqu'à leur banalisation mortifère dans la France d'aujourd'hui* ». Les commentaires suivant l'élection du nouveau maire de Saint Denis en apportant une preuve incontestable et inquiétante. Les auteurs seront-ils poursuivis ?

Ils et elles étaient 500

Bigarée et diverse, cette manifestation a donc parcouru les rues du centre-ville, réunissant dans un même élan toutes les générations, dans un équilibre quasi-mathématique inattendu. Parfois indiscipliné, le cortège portait donc les revendications partagées anti-racistes

et anti-discrimination, mais aussi pacifistes faisant écho à la guerre illégale de Trump et Nétanyahou contre l'Iran, à l'occupation de la Palestine, mais aussi pro-palestinienne et plus généralement anti-coloniale. « *Nous devons renverser le cours des choses. Le racisme assumé est une catastrophe dans le pays des lumières et des libertés, dans le pays de l'égalité et de la fraternité. Nous allons devoir travailler dur sur ces questions. Dans nos entreprises, dans les administrations... C'est un combat de tous les jours* » précisait ainsi un responsable syndical de la CGT.

M. M



Plus de 500 manifestants dans les rues de Perpignan.

Des tensions et des agressions

Plusieurs militants des droits humains contre le racisme, le fascisme et les violences d'État dénoncent des agressions verbales et des désordres au sein des manifestations publiques de la part d'un groupuscule qui perturbe le bon déroulement de ces actions. Ce fut le cas pour la journée internationale pour la Paix

du 21 septembre et plus récemment pour les manifestations du 8 mars et du 21 mars. Une cabale semble organisée à l'encontre du secrétaire départemental de la CGT sur les réseaux sociaux. Ces méthodes inacceptables doivent cesser demandent ces militants.

J. P.

Grogne au Lycée Picasso

Sept postes de professeurs disparaissent

Les élus enseignants au conseil d'administration du lycée ont décidé, avec leurs syndicats, de ne pas siéger ce mardi 17 mars. Ils contestent le manque de moyens mis à la disposition pour la rentrée 2026.

La motion écrite intersyndicale est sans ambiguïté (FSU, CGT, Snep-FSU, Sud Educaion...). Les responsables syndicaux présents l'ont éclairée et ont expliqué leur posture à la presse, désertant le Conseil d'administration pour qu'il n'atteigne pas le quota obligatoire. Sans rentrer dans toutes les précisions portées par le texte, quelques extraits aident à comprendre.

Le Budget national 2026 en accusation

« *Si la baisse démographique est avérée dans le département, elle ne*

devrait pas conduire à des suppressions de postes. Nous constatons que cette dotation (DHG, dotation horaire globale) s'inscrit dans un cadre de rigueur budgétaire où la rentabilité l'emporte encore sur le devoir de service public d'éducation que l'État se doit de fournir aux citoyens ». Et, plus avant : « *la marge de manœuvre de l'établissement est de plus en plus limitée. Or il est important d'offrir aux élèves le choix : celui des formations, des spécialités et des options dont le nombre se réduit chaque année. Nous ne pouvons que constater que la faiblesse de cette dotation ne permet ni la baisse des effectifs par classe ni d'effectuer des dédoublements de classe avec des cours à effectifs réduits* ». Les professeurs insistent ensuite sur les questions d'urgences, de qualité des enseignements, sur l'égalité des chances malmenée, sur les détresses scolaires à accompagner, très nombreuses dans le département et en particulier à Picasso. Et enfin : « *le problème des remplacements de longue durée n'est toujours pas résolu faute d'enseignants remplaçants. Il s'agit donc d'un double mensonge : l'État fait croire aux enseignants qu'ils sont augmentés en leur donnant des travaux supplémentaires et on fait croire aux élèves que leurs enseignants sont remplacés et que le suivi pédagogique est assuré* ». La conclusion est directe : « *l'État manque à son devoir de service public d'éducation de toutes les citoyennes et tous les citoyens* ». Les personnels exigent une dotation à la hauteur des besoins, qui permette à l'établissement public de jouer pleinement son rôle.

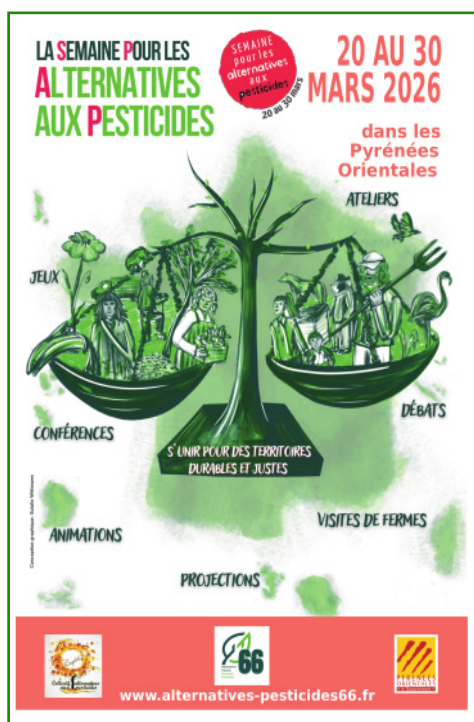
Michel Marc



Urgence pour la qualité des enseignements.

La semaine pour les alternatives aux pesticides, c'est par là !

Comme chaque année à l'arrivée du printemps, du 20 au 30 mars, la semaine pour les Alternatives aux pesticides organisée par CAP66 propose de nombreuses rencontres afin d'alerter sur les risques sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des pesticides et de promouvoir des alternatives non polluantes à ces produits toxiques.



Coordonnée par l'association Générations Futures, cette 21^e édition de la SPAP a pour thème : « *s'unir pour des territoires durables et justes* ». Conférences, ciné-débats, tables rondes, forums, ateliers, visites, un programme riche et varié déjà déroulé tout au long de la semaine dernière, mettant en valeur des alternatives non polluantes dans les P.-O. dans le respect de nos biens communs que sont l'eau, l'air et les sols.

Les temps forts à venir :

→ **Le vendredi 27 mars**, à 19h à Perpignan une conférence de Serge Zarka, ingénieur agronome dont le thème : « *les impacts du changement climatique sur la production agricole* » apportera des perspectives dans notre département fortement touché par cette problématique.

→ Serge Zarka aura rencontré ce même jour à **13h30** les lycéens du collège agricole de Thézard sur ce thème.

→ **Le samedi 28 mars à 10h à Lesquerde**, une visite d'un jardin accompagnée par Daniel Deycard, organisée par l'APARM (Association

Avenir de Productions Agricoles Résilientes Méditerranéennes), projet de remise en culture de jardins vivriers.

Point d'orgue de cette manifestation :

→ **Le dimanche 29 mars à Port-Vendres** sur le site de Paulilles, de 10h à 17h, journée sans pesticides, organisée par CAP66, « *Ramène ta graine* » et le conseil départemental.

→ **10h à 12h30** : troc de graines et de plantes avec « *Ramène ta graine* » et CAP66. Pensez à apporter vos plants et graines reproductibles !

→ **13h à 17h** : atelier de sensibilisation sur l'usage des pesticides et sensibilisation sur la thématique de la sécheresse et la ressource en eau.

Toute la journée : exposition du Département « *Se passer des pesticides tout naturellement* »

Evelyne Bordet

En savoir plus : <https://www.alternatives-pesticides66.fr/>



Ciné-débat

La Maison des femmes

Dans le cadre des semaines des droits des femmes organisées du 6 au 28 mars par le Département des P.-O., le cinéma Castillet proposait un ciné-débat autour du film *La Maison des Femmes*.

À l'origine du projet, il y a une voix. Celle de Ghada Hatem-Gantzer, entendue à la radio, racontant la Maison des femmes, son obstination quotidienne, sa création hybride à Saint-Denis en 2016. De cette écoute naît pour Mélisa Godet une question : comment rendre visible un espace de réparation sans le transformer en décor compassionnel ?

La réponse tient en un film qui met en avant le quotidien, l'ardeur et la combativité de l'équipe de la Maison des femmes, offrant un accueil et des soins aux femmes en souffrance, qui essaime partout en France tant la demande est forte.

Les violences faites aux femmes sont documentées, chiffrées, débattues. Les statistiques tombent inexorablement, les rapports s'empilent, les discours politiques occultent les réponses et les solutions pourtant identifiées par les professionnels de terrain. Ainsi, dans son premier long métrage, Mélisa Godet choisit de mettre à jour le système qui normalise et in fine rend « *supportable* » la violence.

La Maison des femmes est avant tout un lieu de travail, de solutions, d'action. Mélisa Godet montre l'ampleur du travail accompli et la bataille quotidienne pour trouver des financements.

Et les coups de gueule, aussi, qui éclatent dans les bureaux, au détour d'un couloir, face aux impasses administratives, aux délais absurdes, aux budgets contraints, aux rouages médiatiques.

Karin Viard, Laetitia Dosch, Oulaya Amamra, Eye Haidara, Juliette Armanet, Pierre Deladonchamps, Laurent Stocker donnent corps à ces professionnels qui répondent à l'arbitraire par l'intelligence collective et insufflent à la Maison sa force, là où les mots, les actes, l'humanité reprennent le pouvoir sur la souffrance.

Evelyne Bordet

La Maison des femmes. Au Cinéma Le Castillet

Trente *Maisons des femmes* à ce jour en France, et rien à Perpignan, malgré l'acharnement des professionnelles présentes lors de ce ciné-débat le 18 mars au Castillet. Toutes ont souligné l'impérieuse nécessité d'un service centralisé, coordonné dans le cadre du centre hospitalier de Perpignan. Les services hospitaliers *Passer'elles* et *UMJ*, *l'APEX 66*, *France victimes 66* et le *CIDFF* des P.-O. intervenaient tour à tour en ce sens, laissant à voir leur engagement, leur ténacité, mais aussi les limites imposées par la carence de volonté politique.



L'USAP est à sa place

En perdant face à Lyon (28-32), onzième, les Catalans retombent dans leurs travers.

Quelques supporters fanatiques pensaient encore que l'USAP pourrait, avant la fin de ce maudit championnat, remonter à la douzième place et obtenir un maintien direct en Top 14. Le résultat négatif du match contre le LOU a fait sombrer le club doyen à la treizième place et fixé un rendez-vous définitif aux hommes de Laurent Labit avec l'access match du 14 juin.

Une fin de saison très longue

C'est inédit qu'un club soit officiellement fixé sur son avenir alors qu'il reste encore sept journées de championnat. Les joueurs semblaient convaincus qu'un match de barrage était, depuis déjà pas mal de temps, devenu inévitable. Merci Montauban ! C'est, pour l'USAP, une chance que les Tarn-et-Garonnais, sixième de Pro D2 la saison dernière, aient réussi à éliminer leurs adversaires lors des phases finales. Montauban, place faible du Top 14, aura permis aux Catalans d'éviter la quatorzième place, synonyme de relégation directe en Pro D2. L'USAP sait donc où elle va. Mais que ces trois mois risquent d'être très longs ! Même si un huitième de finale de Challenge Cup se profile. Or il faudra le jouer à Montpellier qui actuellement navigue sur un petit nuage. Peut-être une bonne préparation pour le match de barrage du 14 juin face à une équipe bien plus solide. Une occasion aussi de gommer un maximum d'erreurs entrevues ce samedi face à Lyon.

Une défaite frustrante face au LOU

Ne nous attardons pas sur l'arbitrage, piquant pour les Catalans, de Jérémy Rozier, incapable,



par exemple, de détecter un bon ou mauvais grattage de ballon au sol. Pas le seul fait à l'encontre des Catalans ! Non ne nous réfugions pas derrière ces problèmes arbitraux, par ailleurs récurrents pour ce nouvel arbitre de Top 14. D'aucuns diront que trop c'est trop ! Espérons simplement qu'il ne sera pas désigné pour... l'access match. Sinon mal de cap ! Erreurs et faiblesses de l'équipe sang et or auront permis aux Lyonnais de venir l'emporter à Aimé-Giral, que les joueurs du capitaine Lucas Velarte voulaient garder inviolé jusqu'à la fin de la saison. Manqué ! Pourtant le LOU a été loin d'être supérieur à l'USAP en ce premier samedi de printemps. Mais les Catalans ont manqué de rigueur, autant défensive qu'offensive. La blessure de Duguivalu dès la cinquième minute a empêché les lignes arrières de s'exprimer clairement en particulier lors des vingt dernières minutes où Laurent Labit a été obligé de faire du replâtrage au niveau de son effectif. Erreurs défensives, en-avants évitables et un flagrant manque de rigueur pour une défaite frustrante. Même si les coaches changent,

la touche reste toujours source de perte de balles. Que faire ? Sachant que Max Hicks, le moins mauvais preneur de balles, va quitter le club en fin de saison. Et pourtant l'USAP menait à vingt minutes de la fin (25-13) et de nombreux supporters envisageaient même une victoire bonifiée... Non ! Un manque de rigueur, un manque de gnaque pendant le dernier quart d'heure, là où les plus anciens terrassaient leurs adversaires lors de ce qui était appelé le quart d'heure catalan. Faut bien admettre avec une grosse amertume au cœur

qu'il n'existe malheureusement plus... mais que c'est celui de l'adversaire. À l'époque les supporters catalans poussaient jusqu'à transcender leurs joueurs. De nos jours lorsque les sang et or sont dominés, plus aucune clameur ne descend des populaires... L'USAP n'a pas su se remobiliser défensivement lors des derniers instants de la rencontre, n'a pas su organiser une montée défensive agressive. D'autre part aucun point fort ne semble apparaître dans cette équipe, ni mêlée, ni touche bien sûr, ni défense en l'absence de son capitaine Jeronimo, ni jeu au pied long. Un électrocardiogramme plat, vous avez dit ? Non, quand même pas, mais un bilan inquiétant, n'est-ce pas docteur ?

Le manque d'enjeu lors de ces derniers matchs ne va pas favoriser les choses et il est évident que la motivation risque encore de manquer. Les supporters, quant à eux, commencent à la perdre. Espérons que les coaches sauront la faire retrouver aux joueurs.

Fins aviat

Jo Solatges

LE P.O.T Rando' Club¹ vous propose

Dimanche 29 mars 2026, Sur les traces de Manel (L'Albère).



Joseph Pierre François Coste, dit Emmanuel ou Manel, est né à Saint-Martin d'Albère le 25 décembre 1822. Manel était un simple berger de la commune. Cet amoureux de la montagne, des arbres et des sources était un poète, émule de Théocrite.

Protecteur et défenseur de la nature, il se voulait pédagogue pour partager ce qu'il aimait tant. Il plantait des arbres, aménageait les sources et gravait le rocher. De Saint-Martin au Neulos en passant par le coll de l'Ullat, les pierres gravées sont disséminées dans le sous-bois. Deux motifs reviennent souvent : le cœur et une forme de virgule qui représente le lac Léman, car Manel considérait que Léman était l'anagramme de Manel.

C'est ainsi qu'il marquait l'Albère de sa signature en piquant la roche d'une virgule ou des lettres de son prénom.

Sur le roc, il gravait des conseils pour les touristes et des formules simples de sagesse philosophique : « *il fait bon vivre ici* », « *Assenteubus que la montana canse / Asseyez-vous car la montagne fatigue* » ou encore « *Près de cette fontaine, les douaniers ici trouvent souvent ce qu'ils cherchent* ».

L'orthographe des textes gravés en catalan était souvent approximative. Il faut rappeler que Manel était illettré, issu d'un milieu modeste et que le catalan était alors une langue plus parlée qu'écrite, surtout non enseignée et non encore normalisée par Pompeu Fabra. Un instituteur du village l'aidait en lui donnant le modèle à recopier.

Manel, le constructeur, s'est lancé dans d'autres défis. Se faisant aider pour le transport ou le maniement de blocs importants, il a érigé une tour au pic Neulos et aménagé des fontaines. La tour d'origine détruite fut reconstruite en 1964.

Précisions sur la randonnée :

Durée : 3h40. **Dénivelé :** 380 m. **Difficulté :** facile. **Conditions :** licence annuelle 40 euros. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h45 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Pour se renseigner, téléphoner à Jean-François au : 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05.

(1) Le Perpignan Omnisports des Travailleurs et Travailleuses, association affiliée à la F.S.G.T. (2) La suite sur www.letc.fr, rubriques département/sport/culture.

Mémorial

Artistes traqués

Avant sa réouverture totale, le mémorial du camp de Rivesaltes propose « Les jours clairs sont rares », une exposition d'artistes forcés à l'exil durant les années sombres du nazisme, exil qui les a conduits dans notre département.

Fin mai débutera « l'acte II » du Mémorial, expression de sa directrice Céline Sala-Pons pour qualifier la profonde rénovation de la structure. Ce qui n'a pas empêché l'installation d'une exposition d'envergure, présentant les œuvres d'artistes pourchassés par les nazis et leurs collaborateurs. Durant la période 1920-1945, ces femmes et ces hommes, Juifs pour la plupart, se sont beaucoup déplacés, leur chemin les a toutes et tous menés dans les Pyrénées-Orientales. Ces « destins brisés » se devaient d'être connus, découverts pour beaucoup. Ces artistes étaient, selon l'expression des nazis, des « dégénérés », « ils sont devenus des indésirables, victimes de ségrégation, de relégation » précisait Céline Sala-Pons lors de la présentation de l'exposition. Preuve du caractère subversif et politique de l'art, preuve que l'art traverse l'histoire, malgré l'exil, ces artistes n'ont pas cessé de produire, de lutter contre leur effacement. Un éclairage cru sur la façon dont l'extrême droite s'occupe de la culture.

Un rayonnement européen

Figure phare de l'exposition, Otto Freundlich, réfugié à Saint-Paul de Fenouillet en 1940 avec sa compagne Jeanne Kosnick-Kloss avant d'être assassiné au camp d'extermination de Lublin-Majdanek. Lui qui avait porté un message de paix. Son parcours a été retrouvé dans les archives du camp de Rivesaltes rapportées



Otto Freundlich Hommage aux peuples de couleurs

à Joël Mettay, lequel a écrit un livre sur cet artiste. Une de ses œuvres fera désormais partie du parcours permanent du Mémorial.

Céline Sala-Pons se réjouissait du dialogue instauré entre l'histoire, la géographie et l'art avec cet accrochage « dont le rayonnement est européen », la liste est longue, en effet, des prêteurs, Musée de Pontoise, Musée d'art et d'histoire du judaïsme de Paris, Musées de Grenoble, de Fontevraud, de Caen... De même, un partenariat local avec Collioure et Céret

s'est créé. Claire Muchir, directrice du Musée d'art moderne de Collioure donnait deux phrases qui résument l'esprit de l'exposition, la première « L'art ne sauve pas », la deuxième « l'art est ce qui restera ».

Elle commentait également le parcours riche des œuvres de quatorze artistes, certains connus comme Chagall ou Pinchus Krémègne et beaucoup d'autres. On y lira leur biographie, on les admirera et on sera souvent bouleversé devant des toiles qui révèlent, autant le talent de ces hommes et ces femmes, que la souffrance, sous-jacente, fruit d'une grande lucidité. Ainsi les petites filles de Georges Kars, ou les paysages méditerranéens « tragiques » de Mela Muter qui créa la section communiste de Collioure, ou le triptyque en mosaïque d'Otto Freundlich, Hommage aux peuples de couleurs. Un ensemble qui témoigne de l'effervescence artistique de ces années, de l'attrait de notre département pour ces artistes en détresse, qui les sauve de l'effacement.

Nicole Gaspon

L'exposition est à voir jusqu'au 3 février 2027.

À l'automne 2026 se tiendra au Musée d'Art Moderne de Collioure un prolongement de l'exposition du Mémorial : Je laisse la peinture pour plus tard. Otto Freundlich et Jeanne Kosnick-Kloss, un couple en exil (1940-1943).

Plusieurs événements en lien avec ces expositions auront lieu au Musée d'Art Moderne de Céret.



Nature morte aux poissons de Mélanie Muter.



À gauche La mangeuse de cerises à droite petite fille aux cerises, Georges Kars

Où sortir ?

Perpignan

Archipel | Vendredi 27 mars à 12h30 | **Quatuor à corde** - Au tour de Mozart Quatuor Opale | 10€. **Vendredi 27 mars à 20h30** | **La guerre n'a pas un visage de femme** - Svetlana Alexievitch - Julie Deliquet | 10€. **Mardi 31 mars à 20h30** | **Obsession** - Simon-Pierre Bestion - Cie La Tempête | De 10 à 32€. **Samedi 4 avril à 11h** | **Je suis ma maison** - Lou Broquin - Cie Créature | 12€/enfant 10€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 27 mars à 19h | Projection - **Charles mort ou vif** avec Caroline Fournier | 7€/réduit 5€. **Jeudi 2 avril à 19h** | Projection - **Navigators** avec Gaëlle Jones | 7€/réduit 5€.

ElMediator | Samedi 28 mars à 20h30 | Concert - **Suzanne Vega** | 32€/réduit 28,80€.

Église des Dominicains | Vendredi 27 mars à 21h | Festival Musique Sacrée - **Waves of Light** | 18€. **Samedi 28 mars à 21h** | Festival Musique Sacrée - **Post Tenebras (Spero Lucem)** - création | 18€. **Dimanche 29 mars à 18h30** | Festival Musique Sacrée - **Samà-ï, Alep la Cosmopolite** | 18€. **Jeudi 2 avril à 18h30** | Festival Musique Sacrée - **Los pasos perdidos** | 15€.

Alénja

Salle Marcel Oms | Samedi 28 mars à 20h30 | **Mémoire et Résistance** | 12€/réduit 6€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Bartissol | Dimanche 29 mars à 17h | **Hommage à Pedro Soler** | 15€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Vendredi 27 mars à 20h | Théâtre - **Sauvage & Souveraine** par l'Association Au Féminin Aujourd'hui | 10€.

Collioure

Centre Culturel | Samedi 28 mars à 18h | Festival Pablo Casals - **Trio Lunaris** | 15€.

Céret

Salle de l'union | Vendredi 27 mars à 20h30 | Théâtre - **Un fil à la patte de Georges Feydeau** - par la Compagnie Le Grenier des Toulouse | 15€/réduit 7,50€/enfant 4€.

Ille-sur-Têt

La Fabrica | Jeudi 2 avril à 18h30 | **Blues2Men** | Gratuit.

Rivesaltes

Palais des fêtes | Samedi 28 mars à 16h | **L'atelier des rêves** | 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Vendredi 3 avril à 20h30 | Concert - **Gold part en live** | 35€/réduit 28€.

Villeneuve-de-la-Raho

Route de Bages | Dimanche 29 mars à 17h | Concert - **Trio Pantoum** - Ensemble de musique de chambre français fondé en 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris | 15€.

Film

Un peuple spolié et humilié

La Palestine et son histoire tragique sont au cœur du film bouleversant de Chérien Dabis. Ce qu'il reste de nous, à voir absolument.

De 1948 à 1988, cette fresque nous plonge au sein d'une famille palestinienne sur trois générations. De la Nakba (la catastrophe) qui les voit expulsés de leur maison et de leur orangerie à Jaffa aux manifestations en Cisjordanie auxquelles participe le petit-fils de ceux qui ont dû tout quitter 40 ans plus tôt. Ce que subit cette famille, l'exil, la violence, l'humiliation, la honte, la peur se confond avec l'histoire de la Palestine et l'éclaire avec une singulière acuité. Pas de grandes démonstrations, c'est filmé à hauteur d'homme, on y suit des gens ordinaires pris dans la tourmente d'une histoire qui les broie.

Dans la deuxième partie, la plus contemporaine, le fils, Nour, sera gravement blessé, sa famille se trouvera confrontée à un choix crucial qui donne tout son sens au titre du film.

Chérien Dabis, la réalisatrice, est fille d'exilé, cette histoire est un peu la sienne. Ses parents, comme le couple du film, n'ont pu revenir dans leur pays qu'après avoir émigré très loin. D'où la puissance de cette œuvre traversée par la nostalgie du pays perdu. Réflexion sur l'exil, sur la transmission des traumatismes et des colères, il est porté par des actrices (dont

un magnifique personnage de femme qui veut avancer) et des acteurs formidablement authentiques, notamment les Bakri, une lignée de comédiens palestiniens. Une merveille d'humanité.

Nicole Gaspon



66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT !

Grâce à notre partenariat avec Presse et Pluralisme, association d'intérêt général, vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66% du montant versé.

LE TRAVAILLEUR CATALAN

Je fais un don de [] € au profit exclusif du **et je libelle mon chèque à l'ordre de : presse et pluralisme**

Opération Le Travailleur Catalan

à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44, avenue de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Nom : Prénoms :

Adresse :

Coupons à détacher et à renvoyer à l'adresse du Travailleur Catalan !

Je fais un don



<https://dons.presseetpluralisme.fr/le-travailleur-catalan/>

Un grand merci à toutes celles et ceux qui font un don ! Votre soutien est précieux et nous aide à avancer chaque jour un peu plus vers nos objectifs.

Serge Manaut 100€ -

Cinéma

Image in Cabestany, c'est parti !

La 44^e édition des Rencontres du court métrage se déroulera du jeudi 2 au dimanche 5 avril au centre culturel de Cabestany.

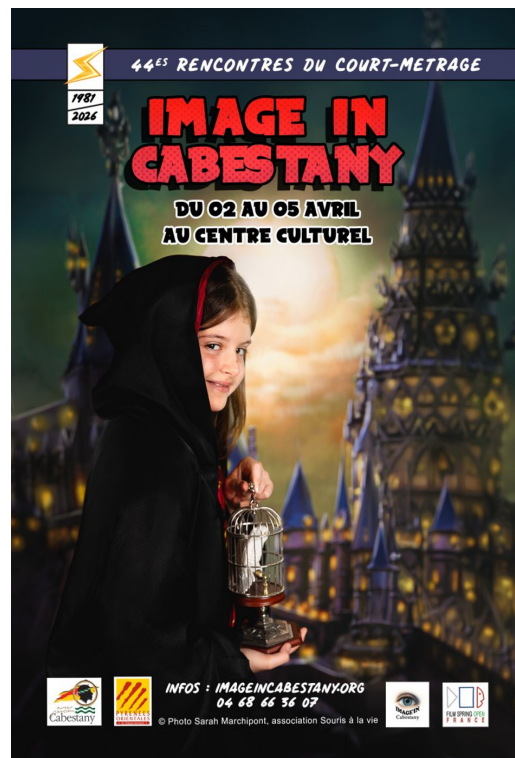
Les Rencontres du court métrage sont nées d'une collaboration d'André Abet et son association régionale d'expression par le cinéma (AREC) avec la ville de Cabestany et son maire Jean Vila au début des années 80. Après le décès d'André Abet, en octobre 1991, la ville de Cabestany a repris, seule, l'organisation de l'évènement jusqu'en 1996, date à laquelle a été créée l'association Image In afin d'aider la municipalité à poursuivre l'aventure. En 1999, la direction a été reprise par Paul Rousset permettant aux Rencontres de rassembler de plus en plus de réalisateurs français et internationaux. Enfin en 2010, c'est Florent Pallarès qui a pris les rênes et l'aventure continue. Cette 44^e édition débutera par un hommage à Paul Rousset disparu en 2025, avec la diffusion de *Racines* (2013). Tout au long de ces quatre jours, seront projetés des courts métrages sélectionnés parmi des réalisations provenant de nombreux pays, des ren-

contres auront lieu avec les réalisateurs et les membres du jury dont le président, cette année, est le chanteur Cali.

Le vendredi 3, à 17 heures, aura lieu le vernissage de l'exposition réunissant des artistes locaux déjà présents aux précédentes rencontres comme Céline et Sylvie Dabazach, Sarah Marchipont de l'association « *Souris à la vie* », Adeline Weberguibal, Yvelise et Manu Salcedo de « *La vue au bout des doigts* », Joan Hernandez et Alban Pallares, mais aussi d'autres artistes à découvrir. Le pot de l'amitié offert par *Les Amis du Travailleur Catalan* suivra vers 19 heures.

Le dimanche après midi sera consacré à la cérémonie de remise des prix aux courts métrages sélectionnés par le jury et le public, dont le prix du *Travailleur Catalan* (250 euros) offert par *les Amis du TC* au court métrage, catégorie amateur.

Michèle Devaux



Être maire,
c'est annoncer
à Simon
qu'on va isoler
la salle des fêtes.

À la Banque des Territoires,
on vous aide à financer
les projets de votre collectivité.
Comme la rénovation
de bâtiments publics.



En savoir plus
banquedesterritoires.fr

   | @BanqueDesTerr



BANQUE des
TERRITOIRES



L'intérêt général a choisi sa banque.

Palestine

Le massacre continue



Alors que tous les regards sont portés sur l'Iran et le Liban, la situation dramatique des territoires palestiniens ne fait que s'aggraver.

En Cisjordanie, le Haut-Commissariat aux réfugiés signale plus de 36 000 déplacés entre octobre 2024 et fin 2025, déplorant une violence quotidienne des colons soutenue par l'expansionnisme gouvernemental. Des opérations de l'armée israélienne à Jénine et des tirs sur des civils sont fréquemment rapportés.

Dans la bande de Gaza une guerre de haute intensité continue, avec des frappes israéliennes régulières. L'aide humanitaire est perturbée, Israël ayant notamment restreint l'entrée de l'aide de l'Unicef, rapporte *Le Figaro*. Le point de passage de Rafah connaît des fermetures et des ouvertures limitées.

Au niveau des réactions internationales, l'Union européenne maintient une aide d'urgence (150 millions d'euros prévus pour 2024) face à la catastrophe humanitaire, indique Vie publique. L'ONU alerte sur des déplacements forcés s'apparentant à un « nettoyage ethnique » en Cisjordanie, rapporte Libération. Le Ministère français des Affaires étrangères déconseille formellement de se rendre dans la bande de Gaza, selon le site du ministère. La situation à Gaza est catastrophique en mars 2026, marquée par une famine généralisée, la destruction de 92 % des bâtiments résidentiels et un blocus humanitaire persistant. Malgré des pourparlers de cessez-le-feu intermittents et des frappes toujours



en cours, la survie de la population est en jeu avec des besoins humanitaires critiques.

Yvon Huet

Tourisme

Voyage à Cuba, un acte de solidarité

Le tourisme est un secteur important de l'économie cubaine durement malmené par les mesures destructives de Trump. Voyager à Cuba aujourd'hui est plus que jamais un acte de solidarité.

Depuis plus de soixante-cinq ans, Cuba vit sous le poids d'un blocus économique imposé par les États-Unis. Les mesures renforcées ces dernières semaines aggravent encore les difficultés du quotidien : pénuries, manque de

carburant, coupures d'électricité fréquentes. Pourtant, Cuba reste une terre d'histoire, de culture, de nature et surtout d'une immense richesse humaine. Voyager à Cuba aujourd'hui demande parfois de s'adapter aux contraintes liées aux blocus. Ces réalités font

partie du quotidien des Cubains. Malgré tout, les visiteurs sont frappés par l'accueil et la générosité de la population. Les Cubains survivent avec les moyens du bord au rythme des coupures de courant, des restrictions d'eau et de pétrole et nous accueillent pourtant à bras ouverts !

Cuba ne se raconte pas... Cuba se vit

Les séjours (*) permettent de découvrir Cuba au plus près de la vie des habitants, notamment grâce à l'hébergement chez l'habitant. Comme le dit ce touriste : « à Cuba, j'ai découvert un peuple digne, chaleureux et profondément humain. Là-bas, on prend encore le temps de se parler, de s'entraider, de vivre ensemble. » Pour beaucoup, ce voyage laisse une empreinte durable. C'est aussi découvrir une réalité souvent mal connue en partageant

des rencontres humaines fortes. Et comme le déclare ce voyageur à son retour : « je suis partie découvrir Cuba. Je suis revenue avec bien plus que des souvenirs : une autre façon de regarder le monde. »

Voyager à Cuba aujourd'hui, c'est soutenir la population. Les visiteurs peuvent également apporter une aide concrète en transportant dans leurs valises médicaments ou produits de première nécessité. Ces dons sont remis de manière organisée aux polycliniques, aux hôpitaux ou aux structures locales.

Dominique Gerbault

(*) Prochain séjour, du 22 avril au 5 mai, 14 jours / 12 nuits sur place, incluant le 1er mai à La Havane. S'adresser à Cuba Linda, 05 53 08 96 66, cubalinda@wanadoo.fr, <https://www.cuba-linda.com/>



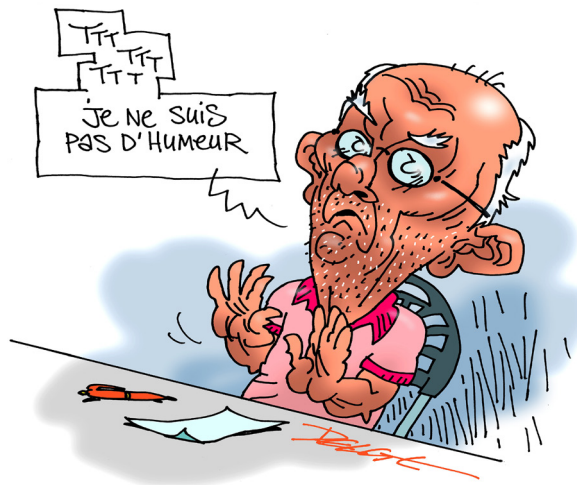
La confusion et la démocratie

Alors que se terminent les élections municipales, elles n'ont pas suscité chez moi un très grand intérêt, je suis en pleine confusion, au point que j'ai du mal à y reconnaître quelque chose qui pourrait ressembler à de la démocratie, qui pourrait la renforcer. Et pourtant je me dis qu'elles en sont un élément fondamental et qu'il ne serait pas tout à fait inutile de faire le point sur ce qu'elle est ou n'est pas.

Les doutes

Certes le doute s'installe en moi mais pas seulement, devant les choix faits par nos concitoyens, des partis qui remettent en cause les fondements de nos règles collectives, qui refusent une universalité sans laquelle l'humanité n'a pas de sens, qui ostracisent des comportements à rejeter comme si la laïcité n'existait pas, qui renvoient l'usage de la raison à la conviction d'une supériorité sociale et raciale quasiment surnaturelle et bien sûr indiscutable.

Les influences médiatiques y jouent leurs rôles. L'intrusion des réseaux sociaux apportent des regards nouveaux sur des pratiques en mou-



vement qui tentent de mieux répondre aux nécessités des moments que nous vivons. L'impression que des changements sont en cours modifiera nos attentes en bouleversant une approche qu'il nous faut adapter.

Un exercice difficile

Nous nous adaptons à ces temps qui changent et tentons de nous faire une opinion sans nous renier, en étant fidèle à nos choix et en cher-

chant à en comprendre les données. L'exercice est difficile, serons-nous à la hauteur ?

L'épreuve est d'autant plus dure que le temps passant, les expériences acquises, les erreurs cumulées, les exigences construites, rendent plus complexes les réponses, que des données nouvelles, des forces que je découvre sont en jeu. Il me faut trancher, choisir, avancer sans boussole sur des terrains inconnus. Sans être certain que le jeu en vaudra la chandelle et que la démocratie a encore quelque chose à m'apporter.

D'où l'impression d'un jeu (de hasard ?) qui fait de la démocratie le passage obligé de la construction de choix politiques qui nous échappent en partie. Nous jouons ce jeu en étant sûr de pas grand-chose, si ce n'est la conviction que des méandres de nos cerveaux une lumière peut surgir qui participera à une décision collective qui sera aussi un peu la mienne et, peut-être, la bonne. Le suffrage universel a encore frappé.

Jean-Marie Philibert

annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales

DISSOLUTION ANTICIPÉE

Dénomination : MEDICANET.
Forme : SCI société en liquidation.
Capital social : 1524,49 euros.
Siège social : 9 Rue CARIIGNAN, 66430 BOMPAS.
410867253 RCS de Perpignan.

Aux termes de l'AGE en date du 10 octobre 2025, les associés ont décidé la dissolution anticipée de la société à compter du 10 octobre 2025. Monsieur PIERRE GERAUD, demeurant 9 RUE CARIIGNAN 66430 Bompas a été nommé liquidateur et lui a conféré les pouvoirs les plus étendus.

Le siège de la liquidation est au siège social, adresse où doit être envoyée la correspondance.

Pour avis.

LE LIQUIDATEUR

AVIS DE FUSION

MEDICANET.
SC au capital social de 1524 €.
Siège social : 9 Rue CARIIGNAN, 66430 BOMPAS.
410867253 RCS de Perpignan.
"Société absorbée"
SCI MED IMMO.
SCI au capital social de 1524,24 €.
Siège social : 9 Rue CARIIGNAN, 66430 BOMPAS.
394394548 RCS de Perpignan.

"Société absorbante"

D'un acte sous seing privé, à PERPIGNAN, en date du 12 décembre 2025 aux termes duquel la Société absorbante et la Société absorbée ont établi un projet de fusion par voie d'absorption aux termes duquel la Société absorbée a projeté d'apporter à la Société absorbante l'ensemble de ses biens, droits et obligations,

Des décisions des associés en date du 12 décembre 2025,

Des décisions des associés de SCI MED IMMO en date du 12 décembre 2025,

Il résulte que :

Le capital social de la société absorbante a été augmenté d'une somme de 426,72 €, par émission de 28 actions nouvelles de 15,24 euros nominal chacune. Le capital social est désormais fixé à 1 950,96 € divisé en 128 actions de 15,24 euros nominal chacune.

L'actif apporté est évalué à 168 358,72 €.

Le passif apporté est évalué à 161 260,00 €.

Soit un actif net évalué à 7 098,72 €.

La fusion par voie d'absorption de la Société absorbée par la Société absorbante se trouve réalisée au 10 octobre 2025 au 10 octobre 2025 du seul fait de la réalisation de la fusion.

L'article 5 des statuts de la Société absorbante a été modifié en conséquence.

Le dépôt légal sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan

DÉMISSION DE CO-GÉRANT

SCM RELAX
Au capital de 3 000 euros
Siège : 22 Avenue de Catalogne 66140 CANET
EN ROUSSILLON
RCS PERPIGNAN - numéro 810 252 536

Suivant l'assemblée générale en date du 10 avril 2025, il a été pris acte de la démission de Monsieur Philippe LAQUERBE, demeurant 38 rue du Canigou 66140 CANET EN ROUSSILLON en tant que co-gérant.

Avec effet au 1er avril 2025.

De ce fait Monsieur Stéphane JOUQUEVIEL et Monsieur Joël MORALES restent seuls gérants.

La modification des statuts sera faite en conséquence au RCS de PERPIGNAN.

Pour avis,

La gérance.

AVIS DE CONSTITUTION

SASU ORIGIN ACADEMIE
Société par actions simplifiée unipersonnelle

Au capital de 1€

Siège social : 1 rue Edouard LALO 66000 PERPIGNAN

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 18 MARS 2026, il a été constitué sous la dénomination sociale ORIGIN ACADEMIE une société par actions simplifiée unipersonnelle présentant les caractéristiques suivantes :

Siège social : 1 rue Edouard LALO 66000 PERPIGNAN

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au registre du commerce et de sociétés

Objet social : La société a pour objet, en France et à l'étranger :

La création, l'organisation et la gestion de formations professionnelles continues et initiales,

- L'accompagnement pédagogique et le conseil en ingénierie de formation,

- La conception et la diffusion de supports pédagogiques,

- Et plus généralement, toutes opérations industrielles, commerciales ou financières, mobilières ou immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe.

Le capital social s'élève à la somme de 1 euro, il est divisé en 1 action de 1 euro chacune, entièrement souscrite et libérée à hauteur de 1 euro.

Présidence : Mme BELHANINI Hind, née le 08 octobre 1998 à COLOMBES (92)

demeurant à 9 avenue Charles de Gaulle 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT est désigné en qualité de Président.

La société sera immatriculée au registre du commerce et de sociétés de Perpignan.

Pour avis et mention,

AVIS RECTIFICATIF

Dans l'annonce du travailleur catalan du 20/02/2026 concernant la société CARPICRI RCS 445359029 au lieu de lire le 13 juin 2023, il y a lieu de lire le 15 juin 2023 par délibération de l'assemblée générale de la société.

Le reste sans changement.

Pour avis le notaire Me Aude POIRIER-XABE



MARS 2026

CONTRE LE CANCER, GRÂCE À VOS DON

FAISONS VIVRE L'ESPOIR



FAITES UN DON


institut
Curie



UNE JONQUILLE
CONTRE Le cancer .FR

TRUFFAUT


SwissLife


assurance
PUBLIC

BIODERMA
laboratoire dermatologique


CFR
Commissariat aux Finances & Risques

france-tv

CANAL+

PUBLIC
SENAT

bien-être
& santé

FEMMES

NOTRE
TEMPS

NOTRE
TEMPS
santé
& bien-être

MESDAMES

L'EXPRESS

RMCBFM

RTL

5^e